

écrites simplement, mais avec chaleur, et sans doute au moment même où elles ont été inspirées soit par la vue des choses, soit par de belles et fécondes lectures. Quelquefois, c'est le commentaire animé d'un texte qui a frappé l'auteur par les applications imprévues auxquelles il peut donner lieu. Nous avons remarqué çà et là de brillantes images qui ont le mérite d'exprimer avec précision des idées importantes; celle-ci, par exemple: « Le rationalisme qui, dans son orgueil, répudie l'inspiration divine, est comme une terre qui croirait pouvoir être fertilisée sans les rosées du ciel (p. 24); » et cette autre: « Dans ces préceptes sublimes où le stoïcisme semble le précurseur des commandements divins, on croit sentir palpiter le souffle chrétien, comme ces haleines embaumées qu'on respire sur les mers lointaines, et qui révèlent au navigateur l'approche d'une terre fortunée (p. 93). » Ne sont-ce pas là de ces comparaisons dont parle La Bruyère, où l'on reconnaît *les esprits justes* ?

Mais il nous est permis d'y reconnaître plus qu'un esprit juste; il faut ajouter un esprit chrétien. M. Olivier, et nous devons l'en féliciter, laisse nettement voir à quelle source il puise ses pensées élevées et ses généreux sentiments. Nous pourrions accumuler ici des citations qui lèveraient tous les doutes à cet égard. C'est à la lumière des paroles divines prononcées il y a dix-huit siècles, que M. Olivier juge les faits de nos jours; nous l'en louerons, car c'est faire acte de saine logique. Ceux qui se disent spiritualistes et qui s'arrêtent en deçà du christianisme, s'arrêtent au milieu d'un grand chemin; ils ne savent pas user jusqu'au bout de ce que saint Thomas d'Aquin appelait *la force trop peu connue du raisonnement*.

Après les livres saints, c'est Tacite que M. Olivier cite le plus souvent. On voit qu'il lit beaucoup ce grave historien d'une époque si curieuse et si instructive; et, sans doute, cette prédilection tient moins au génie de l'écrivain qu'à la singulière ressemblance qu'il est permis de trouver, sur quelques points, entre cette époque et celle où Dieu nous a placés. Les rapprochements de ce genre abondent dans plus d'une page des *Pensées*: quelques-uns sont très-frappants. Ils nous ont rappelé ce savant